

Raffort

Valentina Andrei



Cépage
Assemblage



Millésime
2024



Vignes
Chamoson



Service
8-10°C



Élevage
**12 mois en
barrique**



Sol
Calcaire



Alcool
13%



Garde
5 ans



Production
Biodynamie

Typologie



Le convivial

Un blanc qui a du reviens-y !

Robe



Arômes



Citron



Pamplemousse



Poire



Ananas



Vanille

Notre dégustation

« Raffort, c'est d'abord une histoire de terroir avant d'être une histoire de cépages. Sur les hauts de Chamoson, Païen, Chardonnay et Riesling sont complantés, récoltés et vinifiés ensemble. La beauté, c'est que le vin porte cette union. La robe est légèrement trouble, traversée d'un reflet doré : ici, le naturel est pleinement assumé. Au nez, c'est un festival : l'ananas ouvre le bal, rejoint par le pamplemousse, le citron et une poire gourmande, arrondie d'une touche de vanille. En bouche, la fraîcheur prend le relais : acidité franche et pointe saline tendent l'ensemble. La finale garde une légère amertume, juste ce qu'il faut pour reposer le verre. Et le reprendre aussitôt. »



Viande

Saltimbocca de veau



Poisson

Calamars grillés



Végétarien

Beignets de fleurs de courgette



Fromage

Vacherin Fribourgeois

Raffort

Valentina Andrei



Elle ne venait pas pour ça

Valentina Andrei est arrivée en Suisse pour apprendre le français. Rien de plus. Née à Botosani, dans le nord de la Roumanie, fille d'agriculteurs, elle connaît déjà la terre, mais pas encore la vigne. C'est une excursion en Valais qui va tout changer. À Beudon, elle rencontre Marion et Jacky Granges et découvre ces murs en pierres sèches, ces coteaux vertigineux et ces vignes dont on se demande presque comment les cultiver. Le coup de cœur est immédiat. Celle qui ne devait être que de passage décide finalement de rester.

Valentina se forme en Suisse avant de passer quatre années déterminantes comme maître de chai auprès de Marie-Thérèse Chappaz. En 2013, elle loue quelques parcelles et transforme un simple garage en cave. Son premier millésime compte 4 vins et 5'000 bouteilles. Partir de rien, étrangère, dans un métier d'hommes : il en fallait, du courage. Elle en avait à revendre.

Car Valentina ne cherche pas à dompter la vigne, elle préfère l'écouter. Une approche sensible, instinctive et profondément personnelle qui l'a menée, en quelques années seulement, parmi les figures incontournables du vignoble valaisan. Elle était venue apprendre notre langue. C'est finalement la vigne qui a appris la sienne.